Circuits PARALLÈLES

LE MARAIS HISTORIQUE

LE CIRCUIT : LE MARAIS HISTORIQUE

Départ	Station Sully-Morland
Métro 7	Sortie Quai des Célestins
Bus 86 87	Sortie Quai des Célestins
Durée	3H00 en promenade
Public	Tous
Mode de déplacement	À pied
Distance	5 km
Accès ♿	Possible mais difficile ; rues pavées et marches sur certaines parties de la promenade.

À la sortie de la station Sully-Morland, traversez la rue du Petit-Musc et avancez de quelques mètres, sur le quai des Célestins.

N°2 bis

Hôtel Fieubet

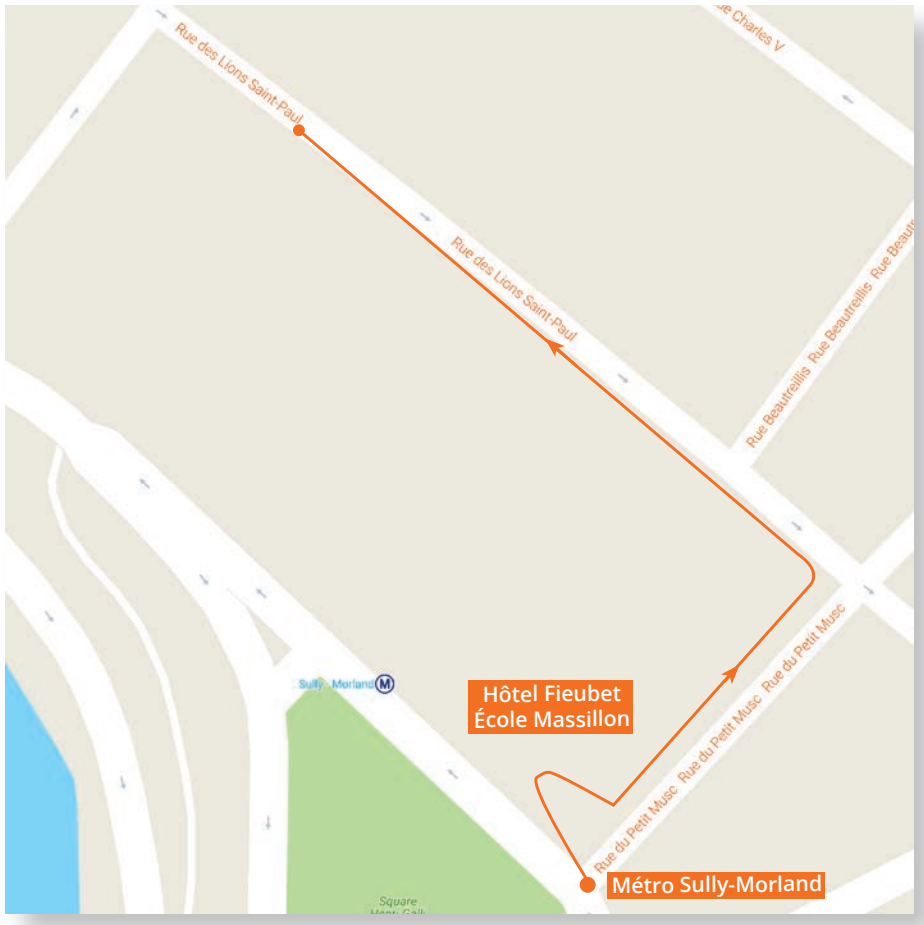
Il donne tout de suite le ton de cette promenade.

Construit à la fin du XVIIe siècle, par Mansart, premier architecte de Louis XIV et intendant des bâtiments de France, sur l'emplacement d'une partie de l'hôtel Saint-Paul, l'hôtel prend le nom de son propriétaire, Gaspard Fieubet chancelier de la reine Marie-Thérèse d'Autriche. Amateur des gens de lettres, il y tient un salon littéraire dont Madame de Sévigné et Jean de la Fontaine sont des figures assidues.

Racheté au milieu du XIXe siècle par le comte de Lavalette, haut fonctionnaire sous l'Empire, l'hôtel est profondément remanié. Les ornements baroques italo-espagnols foisonnent sur les façades : cariatides, mascarons, corbeilles et guirlandes...

Remarquez les sphinges sur le portail de la façade quai des Célestins ; ces créatures mi-femmes, mi-lionnes sont parmi les premiers spécimens à orner la capitale.

Depuis 1877, l'hôtel Fieubet abrite l'école Massillon, établissement privé catholique sous la tutelle de la Congrégation de l'Oratoire, ordre de prêtres vivant en communauté.



Revenez sur vos pas et prenez la rue du Petit-Musc à gauche.
Cette rue est très ancienne ; elle existe déjà au XIVe siècle et apparaît sur des plans du XVIe siècle, sous le nom de rue des Célestins.

Son nom actuel est une déformation chaste de l'activité qui s'y pratiquait alors et que les oreilles pudiques du XVIIIe siècle ne pouvaient entendre. Si on vous dit qu'elle s'appelait « rue Pute-y-Muse », vous comprendrez que la rue était fréquentée par des prostituées, « muse » ayant le sens de « flâne ».

Tournez à gauche dans la rue des Lions Saint-Paul.
Ouverte au XVIe siècle, elle doit son nom aux lions peints sur la porte de l'hôtel Saint-Paul, palais royal de Charles V et Charles VI… ou aux lions de la ménagerie du jardin royal.

N°11

Cette superbe porte en bois clouté date du XVIIe siècle.
Madame de Sévigné habite cet hôtel de 1644 à 1650, pendant son mariage avec le marquis de Sévigné ; sa fille, future Comtesse de Grignan, y est née.
Vous allez retrouver la Marquise tout au long de cette balade, tant elle a déménagé d'hôtel en hôtel. Femme de lettres, elle est célèbre pour sa volumineuse correspondance échangée avec sa fille essentiellement mais aussi avec sa famille et ses relations. D'un style naturel et spontané, sur le ton d'une conversation mondaine, l'intérêt de ses lettres est le témoignage des événements et commérages de son époque.

Remarquez la tourelle en encorbellement à l'angle de la rue Saint-Paul. Ce vestige de l'hôtel Saint-Paul date du XVIe siècle. Il est classé monument historique. Ces tourelles permettaient de surveiller les allées et venues de la rue.

Le docteur de Charles IX, d'Henri III et de Catherine de Médicis a habité cet hôtel. Son nom, Léonard Bottal, ne vous dit rien. Mais vous connaissez sûrement la pratique très controversée et peu efficace qu'il a mise à la mode en France, la saignée. La marquise de Brinvilliers, célèbre empoisonneuse parricide et fratricide du XVIIe siècle, aurait également concocté ses funestes potions dans cet hôtel.